L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 28 JUIN.

LA DIPLOMATIE FRANÇAISE.

LETTRE ATTRIBUÉE A M. THIERS.

On attribue à M. Thiers la lettre suivante que l'*Opinion nationale* dit avoir reçue d'un homme d'Etat éminent, ancien ministre.

Au milieu des événements qui s'accomplissent et se préparent en Orient, on ne peut s'empêcher de reconnaître les inconvénients de la position exceptionnelle faite à la France par ses récents revers. Nous pouvons ajouter par l'improvoyance des cabinets européens. Tandis que chez nos voisins toutes les questions se rattachaient à la meilleure politique qu'il convient d'adopter sont librement discutées, les publicistes sont condamnés à une réserve équivalant presque à la réticence, et nos représentants considèrent le silence comme un devoir patriotique.

Notre gouvernement se trouve dès lors privé du point d'appui le plus solide dans la société des modernes, celui de l'opinion; sa responsabilité s'accroît de tout ce que perd sa force, et c'est au moment où l'esprit de décision lui serait le plus nécessaire qu'il se heurte à chaque pas à des raisons d'hésiter. C'est là une situation grave, peut-être plus encore pour nos rivaux que pour nous, et qui met en relief l'erreur de ceux qui ont cru que dans l'état des choses du monde, il était possible de ne tenir compte ni de nos résolutions, ni de notre droit.

Mais en même temps elle impose à notre ministre des affaires étangères l'obligation rigoureuse de ne rien sacrifier à l'entraînement, au désir de jouer un rôle, aux habitudes trop invétérées d'une diplomatie qui cherche à plaire à tous, aux ménagements inspirés par des alliances dont les leçons de la fortune ont mis à nu la vanité. Deux qualités sont à l'heure actuelle indispensables à la plus extrême circonspection et la perception nette du but à atteindre, du choix à faire.

Sans doute il est permis de ne pas révéler ce qu'on veut, il ne l'est pas de ne point le savoir dès à présent, et de se livrer au hasard des événements. Ceux qui nous conseillent une politique flexible se méditant au gré des circonstances, peuvent avoir raison, s'ils en restreignent l'application aux moyens à employer; ils se trompent certainement, s'ils l'étendent même au parti définitif que nous serons forcés d'adopter au dénouement de la crise.

Allons plus loin: tout en réservant notre action le plus longtemps possible, nous devons prévoir avec qui et contre qui nous l'engageons. On parle sans cesse d'un concert à établir pour le maintien de la paix, nul ne saurait s'y opposer, pourvu par un simple vœu, toutefois il serait pénible de contester que tous les appels à la concorde, dont les négociateurs officiels remplissent leurs protocoles, sont gros de combats. On paraît trop oublier que le sang coule dans les provinces insurgées, et que jusqu'ici la Turquie a été impitoyable, soit à dompter, soit à désintéresser la révellion. Nous souhaitons meilleure fortune au nouveau sultan, dont l'élévation, malgré son irrégularité, est accueillie par de si bruyantes et si respectables approbations.

En délorouillant l'échevau politique, financier et religieux qu'une intrigue de palais lui a permis de saisir, il rendrait aux chancelleries un service, presque aussi grand qu'à son peuple, et les augustes représentants du droit divin ne pourraient plus, sans ingratitude, médire des caprices révolutionnaires, si merveilleusement aptes quelquefois à dire les plus habiles diplomaties du génie où ils se sont volontairement jetés, mais nous n'en sommes encore qu'aux espérances, et la sagesse, aussi bien que l'expérience, nous interdit de nous défier de leurs mirages. En dehors des suppositions d'un pessimisme obstiné, on peut craindre que les difficultés de la situation ne s'évanouissent pas devant le prestige du règne nouveau. Si elles s'aggravent, que fera la France!

Nous l'avons dit; la question peut être posée, elle l'est; il ne nous appartient pas d'y répondre, même en nous bornant à indiquer avec précision l'expression de notre opinion et de notre désir. Le gouvernement seul, ou plutôt un membre de ce gouvernement peut le faire. Nous subissons, tout en la déplorant, cette nécessité. Cependant elle ne nous alarme pas outre mesure. Nous croyons, en effet, que nos résolutions sont commandées par une double et invincible contrainte, celle du droit et celle de l'intérêt de la France.

Ceux qui ont l'honneur de parler en son nom portent dans leur cœur le sentiment de ce qu'elle a souffert et de ce qui lui est dû. Leur langage officiel ne trahit point leurs secrètes pensées, il ne les a jamais désavouées. Animés d'un esprit conciliant, ils ne renoncent pas à la clairvoyance. Nous voudrions qu'ils s'étendissent moins à provoquer des solutions qu'à les attendre. Nul ne saurait leur reprocher de se recueillir et d'observer avant d'agir. On les honore de travailler à une entente commune, on les blâmerait de considérer comme impossible l'éventualité de divisions dont les résultats peuvent être calculés. Si elles ne peuvent être prévenues, il serait sage d'en tirer des éléments d'équilibre et de remaniement conformes aux traditions du droit européen.

C'est dans ces vues que nous semblent devoir être réservées et préparées les décisions pour l'exécution desquelles nous rencontrerons certainement un appui de l'un ou de l'autre côté des intérêts engagés. Nous croyons ce côté déjà indiqué: mais il serait téméraire de s'en expliquer plus clairement. L'essentiel est que l'Europe ne doute pas un instant de notre fermé dessein de conserver notre liberté d'action tant que notre intérêt nous en fera une loi, et d'en user vigoureusement le jour où nous aurons la certitude d'être secondés, dans son légitime exercice.

LETTRE DE LORD PALMERSTON. — La reproduction par les journaux allemands, dans les circonstances actuelles, d'une lettre écrite, en 1857, par lord Palmerston, alors octogénaire, produit en Angleterre un certain effet. Voici cette lettre qu'on croirait d'hier.

Mon cher Brunnow,

Je déplore les insurrections qui ont éclaté en Pologne et dans plusieurs provinces russes, car ces insurrections causent de grands préjudices au pays, et beaucoup d'hommes qui pourraient bien mériter de leur pays exploint dans le sang et dans l'exil leur participation à l'insurrection. Mais en ce qui concerne ces insurrections, j'y vois une juste punition du ciel pour les provocations dont votre gouvernement s'est rendu coupable au printemps, pour exciter des insurrections contre le sultan en Moldavie, en Valachie, en Serbie et en Bosnie:

Non lex est justior ulla,
Quam necis artifices arte perire sua.

Il est vrai que ces insurrections, qu'elles aient éclaté d'elles-mêmes ou qu'elles aient été préparées, ne menacent pas plus l'empire ottoman que l'empire russe d'une ruine prochaine. La Russie rétablira l'ordre dans ses provinces, et la Turquie maintiendra son pouvoir en Serbie et aux Bosniaques qu'il vaut mieux être fidèle à son prince que d'écouter les pernicieux conseils d'un voisin ambitieux. Mais, pour le moment, la Russie souffre du mal intérieur qu'elle souhaite à son inoffensif voisin. Vous comprenez que je parle des mal intille fusils que la Russie a envoyés aux Serbes et aux Bosniaques, avec toutes les précautions voulues pour cacher son jeu, et en même temps je veux parler des *agents provocateurs* qui viennent de la Russie et se répandent dans la Turquie, pour agir avec zèle. Si le prince Gortschakoff était mon ami, comme vous l'êtes, je me serais adressé à lui, au lieu de vous écrire à vous. Il me serait cependant très agréable qu'il connût l'impression que sa politique a faite sur nous.

Mille salutations amicales.

PALMERSTON.

LA GUERRE EN ORIENT.—Voici la contrepartie du massacre de la population turque d'un village par les insurgés.

Londres, 23 juin.—Le *Daily News* publie ce matin une lettre de son correspondant à Constantinople, en date du 16 juin, donnant des détails sur les atrocités commises en Bulgarie par les Bachi-Bozouks, pendant l'insurrection qui dure encore. Le correspondant dit que les propriétés ont été pillées, les maisons et les villages incendiés, les vieillards, les femmes et les enfants massacrés sans distinction. On croit que la province qui payait autrefois au gouvernement un tribut annuel de 4 millions de dollars, ne paiera pas cette année ni les années prochaines le quart de cette somme. D'après les diverses informations, le nombre des tués serait de 15,000 à 30,000. Le correspondant mentionne 37 villages connus comme ayant été détruits. Parmi les réfugiés dont le nombre est très petit, il n'y a pas de fille au dessous de dix ans.

Dans le village de Serustitza, dans le district de Philippopoli, 1,500 personnes ont été massacrées. Ce village comptait 1,800 maisons. Il était prospère et tranquille. Toutes les maisons ont été incendiées et les habitants tués, à l'exception de quelques femmes et enfants qui se sont réfugiés à Philippopoli, et de quelques femmes emmenées par les Bachi-Bouzouks. Ces ornautés ont fait une grande impression à Constantinople. L'ambassadeur anglais est intervenu auprès du gouvernement pour qu'il soit mis fin à ces horreurs.

—Le dernier Cham.
Une mère s'adresse à son fils, un collégien ébouriffé:

—Tu as eu le prix de géographie. Où a-t-il l'Herzégovine!

—Mais c'est dans tous les journaux!

TRANSMETTEZ LA NOUVELLE AUX MERES
Toutes les familles apprécient les excellents effets que l'on obtient avec de la moutarde fraîche de bonne qualité; mais l'on perd beaucoup de temps et l'on se donne beaucoup de peine pour faire des cataplasmes avec de la moutarde qui est souvent de qualité inférieure, et les malades continuent à souffrir. La nécessité a fait inventer les SINAPISMES BENSON, qui sont toujours efficaces et dont on peut se servir *immédiatement en les donnant à tremper dans un peu d'eau*. Toutes les familles devraient se procurer un rouleau d'une demi-yarde de ces sinapismes, au prix de vingt-cinq cents. Ils contiennent meilleur marché que ceux que vous préparerez vous-même et ils agissent toujours d'une manière certaine. Un épargnant le

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit: "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machoines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence; il ne les saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent dû pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les baille, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

§Sec.2.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.]

Sec. 3. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876,
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Nenvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.*
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
22 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Kelior.
25 Coin Jackson et Colisæum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchonpitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod..
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hospital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 8.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
512 Station de police, rue ChampsElysées.
513 Coin Bazatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfante et ChampsElysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*613 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*614 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland; Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
*716 Coin Raynes et Dauphine.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupee.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. ERCNET, à Lacourtie, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

G. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Maria.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnandville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)

R. RICOLET, Houma (Terrebonne)

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à John (Texas).

SPECTACLES, BALS, &c.

CÉLÉBRATION
—DU—
CENTENAIRE,
PAR
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane
AUX FAIR GROUNDS,
LE MARDI, 4 JUILLET 1876.
Programme.

Courses, Courses. Courses.

Première course—Poneis, 14 mains et au-dessous; au mât; bourse $20; premier cheval $15, second, $5, trois pour entrer et deux pour courir. Entrée $1.

Seconde course—Course pour tous; parties liées; bourse, $ 5; Premier cheval, $20, second, $5. Trois pour entrer, deux pour courir. Entrée $2,50.

Troisième course—Course au trot, pour des chevaux qui n'ont jamais battu 2-45, parties liées sans barrais et rule; bourse, $25; premier cheval, $20, second, $5. Trois pour entrer, deux pour courir. Entrée $2,50.

Quatrième course—Course pour tous; parties liées; bourse $50; premier cheval, $40; second, $10. Trois pour entrer et courir. Entrée $5.

Cinquième course—Course de mulets; parties liées; bourse $15; premier mulet, $10; second, $5. Entrée gratuite.

Sixième course—Course à pied pour les membres seulement; 150 yardes; prix $5 en or.

Les courses seront conduites d'après les règlements du Louisiana Jockey Club; les courses au trot d'après les règlements du "Trotting Association of Turf Congress". Toutes contestées devant être faites chez J. C. Smith, 15 rue St. Charles.

EN PLEIN CHAMP.

1. Course en sacs pour jeunes gaiçons, prix $2.5.
2. Cassement de pot à fleurs, les yeux bandés, prix $2,50.
3. Recherches de pièces de monnaie, prix 16 pièces de vingt-cinq cents.
4. Course de brouette, prix $2,50

FEU D'ARTIFICE.
(Sous la direction du prof. Férondillet.)
A 8 heures

SPECTACLE TRES COUTEUX.

1. Deux soleils avec gloire, trois répétitions.
2. Deux caprices, quatre répétitions.
3. Une batterie de chandelles romaines.
4. Une bombe, jaune d'or.
5. Un kaléidoscope, six répétitions.
6. Une grande rose, six répétitions.
7. Une bombe en couleur.
8. Trois spirales, trois répétitions.
9. Pièce, commune, quatre répétitions.
10. 1776 C. B. A. 1876.
11. Grande mosaïque ou feu croisé, 125 pieds.
12. Bouquet de 5 douzaines de fusées.

Avant et pendant le feu d'artifice, 15 douzaines de fusées.

LES DÉCORATIONS

de la grande Batisse formeront l'une des parties attrayantes dans le programme du jour. Le professeur Legras, dont la renommée est si bien établie, promet de se surpasser en cette occasion et d'utiliser savamment la forte appropriation votée par le Comité.

DEUX CORPS DE MUSICIENS,

Composés des meilleurs musiciens de la ville ont été engagés dans le but d'offrir une nouvelle récréation à nos amis et au public.

LES DANSES

commenceront à 5 heures dans la SALLE DE L'EXPOSITION dont les deux étages ont été appropriés à cet usage.

Il n'y aura pas de danses sur la plateforme.

Les dames ne seront pas admises sans billets d'invitation.

Les demandes d'invitation peuvent être adressées à l'un des membres de la société, jusqu'au 1er juillet. Il faudra donner les noms et les adresses en plein.

SOUSCRIPTION.....50 CENTS.

On recevra des souscription aux portes le jour de la célébration.

Les rafraîchissements se vendront aux mêmes prix qu'en ville.

Les chars feront le service le jusqu'à 2 heures du matin.

Les additions à ce programme seront publiées.

E. A. LOUIS,
Président du Comité d'Arrangements,
16 juin—1o, 25 juin, 2, 3, 4, juillet

Grand Pique-Nique
—DONNÉ PAR—
L'Association Mutuelle et Protectrice des Jardiniers,
Le 9 Juillet, dans
L'OAK GROVE PLANTATION,
Paroisse St Bernard,
A deux lieus du terminus des chars Dauphine et de la Levée.
PROGRAMME.

1—1ère grande sortie de la Société à 9 heures A.M.
2—Course aux sacs, course aux brouettes.
3—Courses à pied pour les membres seulement.
4—La chasse au pot, la chasse au cochon graissé, la chasse aux saucisses.
5—Le célèbre ventriloque SHELDON est engagé et sera présent toute l'après-midi.
6—A six heures, grand bal champêtre sur une grande plateforme.

L'endroit sera des mieux éclairé, et des arrangements seront pris afin qu'il y ait des chars toujours à la disposition du monde.

La musique sera fournie par Charles Jaeger et la fête durera jusqu'à minuit.

Des propositions cachetées pour la barre, le restaurant, soda et ice cream stands seront reçues jusqu'au 7 juillet, à midi.

Comité d'arrangements.
V. Ansemann, V. Meyer, John Wolker,
C. Heintz, J. Pojos, M. Kramer,
J. Schad, C. Heyer, F. Pfrench,
J. Kramer, R. Barrelle, G. F. Brauner,
Louis Artigue, P. Meyer.

NOTA—La réunion générale ordinaire aura lieu vendredi, le 7 juillet à 7 heures P. M. Tous les membres sont requis d'être présents.

Par ordre de V. ANSEMANN, Président.
Le secrétaire, G. F. BRAUNER.
24 juin au 9 juil—

PROCESSIONS!
MONSIEUR B. NONNON,
COSTUMIER de l'Opéra de Paris, (France), fournisseur de S. M. l'EX-REINE D'ESPAGNE, fournisseur de S. M. le ROI des PAYS-BAS, fournisseur des Processions Carnavalesques des Etats-Unis,

A l'honneur de prévenir Messieurs les Présidents et Membres des Comités des PROCESSIONS DU CARNAVAL, qu'il sera à la Nouvelle-Orléans le 25 Mai prochain, et qu'il se tiendra à la disposition des Sociétés.

Lui écrire, RESTAURANT ANTOINE,
65 rue St-Louis.
28avril—2mDMarJ Nlle-Orléans.

L'ACIDE CARBONIQUE
dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR et la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par tous les droguistes.
Renseignements et ordres à A. JAN,
Droguiste 103 Chartres, N. O.
Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 12avr11—2m

Avis spécial.
Aux personnes qui doivent des taxes de désséchement.

LE soussigné paie les assessments de desséche ment à un escompte libéral.

Adresses-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.

JAMES B. GUTHRIE,
agent pour le paiement des taxes de desséchement, au No 122 de la rue Gravier.
12 mars—6m

L'Union Française,
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livreurs sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LA RUE
17 mai5—1an

Hibernia National Bank.—Nlle-Orléans, 17 juin 1876.—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, P. Pouraine et E. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dument élus pour l'année courante.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant composée comme suit:

I. C MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, F. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON.
JOHN G. DEVEREUX,
18 juin— Caissier.

Hibernia National Bank.
CONDITION ACTUELLE,
Jeudi soir, 15 Juin 1876.
ACTIF.

Billets et escomptes		$406,021 59
A déduire, mauvais ou douteux	34,000 00	$374,021 59
Cinquante bons cinq pour cent des Etats-Unis, 1881, de $1000 chacun, évalués à 117		58,500 00
$152,250 bons sept pour cent de la ville de la Nlle-Orléans (de 1870) évalués à 55		83,787 50
Propriétés foncières		9,911 03
Meubles et accessoires		2,900
Fonds courants—		
Dans la voute	$335,450 27	
A New York	214,959 32	
A Dublin et Londres	12,744 74	
Dans diverses banques	4,561 39	
Dans le Trésor des Etats-Unis	2,250 00—	570,066 22
		$1,098,586 24

PASSIF.

Billets de circulation	$45,000 00	
Dividendes non réclamés	591 00	
Dépôts	567,901 09—	613,492 09
		$485,091 22

Nous certifions que nous avons examiné par nous-mêmes le portefeuille et les autres ressources de cette banque, ainsi que ses dettes, et que le tableau ci-dessus est exact.

DIRECTEURS.
I. C. Morris, John I. Adams,
Emile Gauche, F. Irwin,
Andrew Stewart, Thos. Smith,
Adam Thomson.

LEON QUETHOUER. OSCAR N CH

OUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nouvelle-Orléans.

Le Dr. G. P. MALONEY
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La loi a fixé l'Etat de lui accorder une medaille pour les meilleurs râteliers artificiels. Ouvert de 8 heures A.M. à 4 heures P.M.

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant quic serie de recherches faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, se recouvrer la santé, présentant clairement les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de celle qui provient des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr J. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 61 East 16th street, New-York. 1avril—6m

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

Le remède de Mme Willos qui est infaillible même dans les cas de dysenterie les plus graves; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 126 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

Sommabule.
Le professeur LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en cartes et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traumatismes, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Bourgogne et Dauphine—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 8 heures.
Emars76—1an

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.
Les Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par
J. A LACROIX,
Au coin des rues Français et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:
Ventes rapides et légers bénéfices
21 fév76—1an

Pique-Nique. Pique-Nique.
ORLEANS RAILROAD COMPANY.

En passant par les chars de cette compagnie, les personnes qui vont se promener au Fair Grounds auront non seulement un voyage d'agrément, mais toujours une quantité suffisante de chars à leur disposition pour l'aller et le retour. Les chars de la compagnie qui stationnent au pied de la statue de Clay, sur la rue du Canal, amènent les passagers à la porte centrale du Fair Ground comme suit:

Les chars vont directement, et les bleus par la Bourbon-Jean, passant près du jardin Magnolia, les uns et les autres s'arrêtent au face de la porte centrale où se trouvent les bâtisses.
24avril—3m—tld

ELITE CLUB ROOM,
40.....Rue St-Louis.....40
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.
19déc—1an

Salle du Comité Démocrate de Paroisse.
PAROISSE D'ORLEANS.

A une assemblée du Comité tenue dans la soirée du 30 mai 1876, le préambule peu et les résolutions suivantes ont été adoptés

Attendu qu'il est d'une importance vitale d'obtenir, dans la prochaine campagne, la coopération de tous les votants démocrates et conservateurs;

Il est résolu que chacun des clubs centraux des wards de cette paroisse procédera à un nouvel enregistrement des votants démocrates et conservateurs de son ward, et que cet enregistrement sera inscrit sur un double jeu et ce du 15 au 20 juin inclusivement, sous la surveillance de commissaires désignés par les présidents des clubs centraux ou élus par les clubs centraux.

2e Que les clubs centraux nommeront ou les clubs élironi des commissaires qui s'occuperont de la révision des livres d'enregistrement, du 25 au 28 juin inclusivement, et dont le devoir sera de délivrer un certificat d'enregistrement à chaque votant dûment enregistré.

3e Chaque club central nommera un comité de paroisse, vers le 29 juin, une copie de l'enregistrement devant revenir.

4e Aucun votant ne pourra se faire enregistrer à moins qu'il ne produise des papiers d'enregistrement d'Etat de 1874, ou qu'il ne soit reconnu par deux votants responsables du ward ou qu'il n'ait devenu majeur depuis le dernier enregistrement.

5e Le juin, il sera procédé, dans chacun des wards, à l'élection des officiers suivants du club central: un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier. Il sera procédé également à l'élection de deux délégués au comité de paroisse.

Les polls seront ouverts de 7 heures du matin à 8 heures du soir, et personne ne pourra voter à moins qu'il n'ait été dûment enregistré comme votant du ward.

P. M. MALOCHÉE, Président.
WILL STEVEN, Vice-Président.

Les Présidents des divers clubs Centraux de Ward auront à prendre immédiatement des mesures pour la convocation de leurs clubs respectifs, afin de procéder à l'élection des délégués au comité de paroisse.

Les polls seront ouverts de 7 heures du matin à 8 heures du soir, et personne ne pourra voter à moins qu'il n'ait été dûment enregistré comme votant du ward.

P. M. MALOCHÉE, Président.
WILL STEVEN, Vice-Président.

Les Présidents des divers clubs Centraux de Ward auront à prendre immédiatement des mesures pour la convocation de leurs clubs respectifs, afin de procéder à l'élection des délégués au comité de paroisse.

PAS DE RÉDUCTION,
Pas de Renvoi!
Tous les Lots
Payés en plein!
OCCASION SUPERBE
DE
Faire Fortune,
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A L'OPERA de la
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI,
29 JUILLET 1876,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA
De La Nouvelle-Orléans.
AVEC
Grand Concert Promenade
pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un COUPON DE BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
20,000 BILLETS A $50.
LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous
Qu'un grand tirage en or,
Du 29 Juillet 1876,
TOUS LES BILLETS
—SONT—
Vendus pour des greenbacks
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés en Or.
On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.
On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi
—ADRESSÉES A LA—
Compagnie de Loterie de la Louisiane
Nouvelle-Orléans.
Louisiane.

ASSURANCES

VINGT-SEPTIEME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL
—DU—
Crescent Mutual Insurance Company,
Nlle-Orléans, 20 m